

Charlie et les djivoo djinn poo

Prix du ministre de l'enseignement fondamental en 2004

A propos du spectacle...

En février 2003, l'équipe se constitue autour du projet imaginé par Benoît Postic et Ruben Garcia-Otero. Le synopsis martyre expose l'histoire suivante: *deux génies cachés dans un grenier vont révéler à Charlie, un garçon de 11 ans, le lourd secret qui pèse sur sa famille ; grâce à cette découverte, l'enfant et son père vont pouvoir envisager une nouvelle relation plus positive.* La suite de l'écriture sera collective, et la version finale revue par Guy Theunissen.

Autour du personnage central de Charlie, les deux "génies" sont les moteurs de l'intrigue. Nous avons choisi de les appeler des « djivoo djinn poo » : le terme djinn fait appel à la tradition quant au reste, il décrit ce que ces génies sont réellement, des anges déchus (en wallon liégeois « dji vou dji'n pou » signifie littéralement « je veux mais je ne peux » et, par extension quelque chose ou une action pleine de bonnes intentions mais dont le résultat est bancal). Ce choix dans la construction des personnages nous a paru important car il permet de ramener des personnages de légendes et forcément immatériels, vers nous. Dans leurs maladresses et leurs querelles incessantes, ils nous ressemblent, ils ressemblent aux enfants. Et c'est leur grandeur de cœur qui les rend attachants.

Charlie, qui a un grave problème de relation avec ses parents (« Pourquoi mon père ne m'aime pas ? »), trouvera en Licinius (plus raffiné, tout en courbes dans sa gestuelle) une image maternelle et en Alypius (carré, puissant et faussement bourru) une image paternelle. Nous nous situons bien sûr ici, du point de vue de l'image fantasmée.

Quelques pistes pour en parler...

Les djivoo djinn poo

D'où vient leur nom?

En wallon liégeois « dji vou dji'n pou » signifie littéralement « je veux mais je ne peux » et, par extension quelque chose ou une action pleine de bonnes intentions mais dont le résultat est bancal.

Les secrets

Les "bons" et les "mauvais" secrets.

S'il est important de savoir garder un secret confié, il faut savoir que certains secrets peuvent "faire du mal"

Exprimer ses émotions

Le grand-père de Charlie n'a jamais osé exprimer sa tristesse d'avoir perdu sa première femme et sa fille.

Le père de Charlie ne sait pas comment dire à son fils qu'il l'aime.

Il est important d'arriver à exprimer aux autres ce que l'on vit.

La relation avec le père

Charlie a du mal à communiquer avec son père. Il a l'impression que son père ne l'aime pas et est en colère contre lui.

Parler ensemble, à la fin, leur ouvre de nouvelles perspectives.

Les parents, comme les enfants, peuvent être maladroits dans leur manière d'exprimer leur affection.

Le mensonge

Le fait de cacher une partie de sa vie, était-ce un mensonge, pour le grand-père?

Projet global de la compagnie Transhumance

Avec ***Charlie et les djivoo djinn poo***, la compagnie Transhumance aborde sa huitième création destinée en priorité au jeune public.

Pour mémoire:

- *Un trapèze pour deux (89)*
- *Chambre rebelle (91)*
- *Elie ou le monde à l'envers (94)*
- *Attention Fragile (95)*
- *Des fourmis dans les jambes (97)*
- *Voisins! (98)*
- *Je pense que tu es belle (2001)*
- *Charlie et les djivoo djinn poo (2004)*

Chacune de ces créations a fait l'objet d'une écriture et d'une mise en scène originales, organisées autour de la narration d'une histoire.

Le choix du jeune public a toujours été un des préliminaires à la création de nos spectacles (excepté pour "*Objectif Terre*" en 99, un projet de théâtre-action dans une entreprise d'économie sociale), avec l'objectif d'offrir aux enfants de premières expériences théâtrales positives. En plus du message véhiculé par le spectacle, nous pensons que la notion de "théâtre-plaisir" est fondamentale et qu'il est important que le jeune spectateur soit touché au niveau de ses émotions. Nous accordons donc une attention particulière à user d'un langage dramaturgique accessible au plus grand nombre.

Un autre préliminaire à nos créations est l'accent mis sur leur décentralisation, aussi bien dans les centres culturels reconnus que dans des lieux peu touchés par le phénomène théâtral. Ainsi nous sommes attentifs à conserver à la fois une souplesse des décors et des infrastructures et une exigence de qualité pour chaque représentation.

Quant à nos motivations à créer pour le jeune public, on peut citer le fait que nous pensons...

...que la culture est le principal vecteur du développement humain et l'indispensable ferment de la démocratie,

...que la création artistique et le théâtre en particulier, sont de formidables outils de communication, de réflexion et d'évolution,

...qu'il y a urgence à donner un accès à cette forme d'expression à tous les milieux sociaux et économiques confondus,

... et surtout aux enfants qui sont les citoyens de demain.

Les échos du spectacle...

Comme on le sait, la spécialité de la compagnie Transhumance, c'est le théâtre jeune public. Et comme on pouvait s'en douter, le nouveau spectacle "Charlie et les Djivoo djinn poo" est une réussite totale. L'histoire est à la fois contemporaine, invraisemblable à certains moments et touchante à d'autres.

Suite à une dispute avec son père, Charlie, petit bonhomme de neuf ans, s'enferme dans le grenier où son grand-père passait le plus clair de son temps.

C'est là qu'il rencontre les "Djivoo djinn poo", deux personnages bizarres qui amènent Charlie à découvrir les secrets à cause desquels son père et son grand-père ne s'entendaient pas. Il comprend également pourquoi, lui aussi, éprouve tant de difficultés à communiquer avec son papa.

Le jeu des comédiens ? Irréprochable : Benoît Postic joue l'enfant rebelle avec brio, piquant des colères démesurées. Quant aux "Djivoo djinn poo", interprétés par Salvatore Eliseo et Ruben Garcia-Otero, ils provoquent à certains moments, de gros fous rires.

Le dispositif scénique est également remarquable. Les objets se déplacent comme par magie sur le plateau. Les personnages apparaissent et disparaissent grâce à un assemblage étonnant de caisses en bois. De ce fait, on a parfois l'impression de se trouver face à des contorsionnistes.

Benjamin Brone – Vers l'Avenir – 11 février 2004

Les relations parents-enfants sont marquées par le passé des parents. Un passé qui peut être lourd quand le silence vient y sceller son poids. Secrets de famille: une thématique originale à laquelle s'attaque avec ferveur et bonheur la Compagnie Transhumance. Bonheur? Oui. Grâce à la magie du théâtre, ce thème est traité avec légèreté. Une légèreté qui n'exclut pas la profondeur.

Charlie, petit garçon, rencontre dans le grenier de son grand-père disparu depuis peu deux génies. L'un est originaire de l'Inde, l'autre d'Ecosse. Ils sont drôles; adorables, soucieux d'orienter Charlie vers le secret dont la découverte aidera l'enfant à progresser dans les relations avec son propre père. Dans un décor riche en surprises, Charlie chemine vers la lumière, vers plus de tendresse. Un beau moment de théâtre qui retiendra l'attention des enfants.

Philippe Mathy – Le Ligueur 15 septembre 2004.

Les djivoo djinn poo, génies d'un autre genre, vont aider un petit garçon à se réconcilier avec son père. L'affaire se passe au grenier et mêle la drôlerie à l'émotion. Le rire vient des djinns eux-mêmes, un peu idiots mais très attachants, joués avec une bonne maîtrise burlesque par Salvatore Eliseo (djinn hindou) et Ruben Garcia-Otero (djinn écossais). L'émotion vient du secret de famille que le petit Charlie découvrira tout seul... grâce à ses adjoints inattendus!

(...) L'alliage de féerie comique et de réalisme émotionnel mène à un équilibre réjouissant.

Laurent Ancion - Le MAD du Soir – 1^{er} septembre 2004

Souvent triste ou en colère, Charlie se réfugie dans le grenier interdit habité par deux étranges personnages surgis du désordre, les savoureux djivoo djinn poo. Il partira sans le savoir à la découverte d'un secret de famille. (...) Un spectacle qui plaira aux enfants non initiés au théâtre.

Laurence Bertels – La Libre Culture - 1^{er} septembre 2004

Dans sa nouvelle création, la Compagnie Transhumance aborde un thème important, celui des relations père-enfant. Charlie, 9 ans, pense que son père ne l'aime pas. Un jour où il s'est encore disputé avec son père, il s'enferme dans son grenier, pièce dont l'accès lui était interdit par son grand-père décédé il y a quelque temps. Avec l'aide de deux créatures magiques, les djivoo djinn poo, il va découvrir le secret qui plane sur sa famille. Au début, deux êtres magiques qui gardent le grenier apparaissent. Ils sont inquiets pour leur avenir. En effet, depuis la mort du grand-père de Charlie, ils n'ont plus personne sur qui veiller. Leur apparition se fait dans une ambiance à la fois féerique et humoristique qui restera présente jusqu'à la fin. Des tasses se déplacent dans les airs, les corps semblent parfois flotter. Lorsque Charlie fait son entrée sur scène, les lumières deviennent moins fortes, l'ambiance change. Les deux « génies » essaient d'attirer l'attention du jeune garçon en animant les objets. Après de longs efforts, ce dernier les découvre et une quête commence alors. Charlie « descend » dans un meuble, à la recherche du passé familial. Nous le voyons apparaître d'un côté à l'autre de la scène tandis que les deux créatures tentent de le guider sans beaucoup de succès parfois. Si les djivoo djinn poo sont extrêmement convaincants, le personnage de Charlie l'est un peu moins. Il faut reconnaître que jouer un garçon de 9 ans quand on est adulte n'est pas toujours évident. Néanmoins, ce spectacle est une réussite et amusera petits et grands.

Kesskisspass